L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Gérant, No 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 MARS 1883.

La grande Exposition centenaire du coton. Aura-t-elle lieu à la Nouvelle-Orléans ?

Le plan du comité.

Cédant à la pression de l'opinion publique, obéissant aux impulsions de leur propre patriotisme, les membres du Conseil de Ville ont dernièrement, adopté une résolution présentée par un de leurs collègues, l'Hon. Butler, en vue de s'entendre sur les moyens d'assurer à la Nlle-Orléans le siège de la Grande Exposition universelle et centenaire du coton que projette l'Association Nationale des Planteurs du Sud.

Une assemblée a été convoquée à cet effet, et des invitations ont été envoyées à toutes les grandes institutions commerciales et financières de la ville.

Une réunion a eu lieu dans les bureaux du maire. Etaient présents : l'aldermain Butler, président; MM. E. K. Converse, de la Bourse aux Produits; Thos H. Hunt, de la Bourse au Coton; G H. W. Timbrell, de la Bourse mexicaine; George Parvin, du Mechanic's Exchange; Isidore Newman, de la Bourse aux options, et Adam Thomson, de la Chambre de commerce.

Le public savait qu'on allait exiger de lui, la somme de $500,000, demandée par l'association des planteurs de coton pour obtenir d'ailleurs la décision de cette assemblée. Il n'en est rien. Voici le plan adopté par le meeting.

Des listes seront mises en circulation pour obtenir des souscriptions sous forme de billets, échéant en mai ou en juin 1885. Si les échéances ne sont pas remplies, n'est pas probable—est-il dit—que l'on n'est pas en mesure de faire rentrer les billets jusqu'à concurrence du fonds garanti, et les billets seront alors cancellés.

Le comité désire faire bien comprendre au public que si l'Exposition a lieu à la Nouvelle-Orléans, elle sera soumise au contrôle de la population de la Nouvelle-Orléans. Les souscripteurs nommeront un comité de sept, qui fera le choix des plans, fixera la date de l'ouverture et de la clôture de l'Exposition, et en réglera tous les détails.

Il s'agit de lui donner tout l'éclat de celles de Londres, de Paris, de Vienne et de Philadelphie. L'aldermain Butler a été chargé de demander l'appui, la coopération de la Presse de la Nouvelle-Orléans qui est, sans nul doute, acquise tout entière au projet, et elle s'égarerait grièvement pour sauver à notre ville le siège de cette grande fête nationale de l'industrie.

Inutile d'ajouter que nous reviendrons bientôt sur ce grave sujet.

Nous avons reçu, hier soir, les trois premiers numéros du *Nouveau Monde*, revue franco-américaine, illustrée, publiée à Paris, France, 12, rue Ste. Anne, et paraissant, le 1er et le 15 de chaque mois. Excellent nous avons vu Revue plus intéressante, plus pleine de faits, et possédant un personnel de rédaction mieux choisi.

Nous y trouvons un article d'une de nos anciennes et plus aimables connaissances, M. Léon Chouteau; la reproduction de l'Ad. Annit. Pindicateur," pour M. Chas Turpin, un de nos médecins louisianais les plus distingués; un portrait de l'*homme de lettres* américain, plein d'originalité; beaucoup d'autres études qui prouvent chez leurs auteurs une grande connaissance des Etats-Unis. Plusieurs sont consacrées à la Louisiane.

Les illustrations sont d'une grande finesse de dessin et de burin, et certaines caricatures de politiciens américains sont fort réussies.

Nous croyons que le *Nouveau Monde*, rédigé en français, est appelé à jouir d'une grande vogue parmi nous.

On peut se procurer cette Revue à la librairie Hébert et Cie, qui en a l'agence.

FAITS DIVERS AMERICAINS

Chacun a sa manière de présenter un ami ; en voici une que nous mettons sous les yeux du lecteur sans la recommander chaudement.—Madame, permettez-moi de vous présenter l'une de mes plus vieilles et intimes connaissances, M. X. Ne vous fiez pas à la mine, il n'est pas aussi simple qu'il en a l'air.—Cela est parfaitement exact, Madame, et voilà précisément la différence entre mon ami et moi.

—Le plume se laisse parfois aller à de singulières choses. L'autre jour un médecin et ex-député nous a exprimé de dire qu'il n'appartient pas à la Société de la Nouvelle-Orléans.—Ayant un certificat de décès et signait de son nom le blanc en mots : Cause de la mort. Le malheureux était il donc mort de son médecin ?

—Une femme, d'une laideur ou ne peut mieux réussie, et d'une aigreur de lait tourné, intolérable, récemment, une action en divorce devant une Cour d'une ville de l'Ouest. Elle reprochait à son mari, très débonnaire pourtant, des peccadilles que la Cour semblait considérer comme véniables. Mais la demanderesse insistant encore et encore, le juge lui dit avec gravité :

—Madame, votre mari est-il adonné à l'ivrognerie ?

—Très décidément.—Eh bien ! je vais lui imposer ce que je crois être un maximum en pareil cas ; je refuse le divorce. Sévère, n'est-ce pas ? Le condamné à l'oreille de la dame qui le secoue avec désespoir, maltraite son chapeau et l'exaspère.

—Si les médecins sont souvent l'objet de mauvaises plaisanteries, ils le rendent parfois avec usure. Hier même l'un d'eux dînait avec un avocat auquel il reprochait de se livrer exagérément à la fantaisie des bourdes, et s'avançait comme réels des faits de pure invention. —Vous avez raison, répondit l'avocat ; exemples cela comme vous voudrez, mais je suis tellement à certains que je ne puis articuler un mot de vérité.—Entendu, mot donc, docteur. — Rien de grave, répartit le médecin ; cette indisposition ne peut nuire à votre profession.

—Et puisque nous parlons de rhume, notons la remarque d'un ami auquel on disait : Vous tousses avec beaucoup plus de difficulté qu'hier.—C'est surprenant, répit-il ; je me suis cependant exercé toute la nuit.

—De temps immémorial on a fait courir à la prime que les Chinois sont grands amateurs de rats ; que dans le nord on en des commissaires les paye recherché par eux. Il paraît qu'on les a calomniés, s'il faut en croire Charles Kee, le Chinois le plus intelligent, le plus lettré qui réside actuellement à Chicago. Il affirmait, dernièrement que ces compatriotes ne consomment jamais de rats ; quand ils peuvent se procurer des souris. Nous nous empressons de consigner ici cette réhabilitation.

—Qu'est-ce que le verbe *aimer*, demandait un professeur à un élève, au cours d'un examen ? Un verbe de la première conjugaison et qu'on ne peut conjuguer sans auxiliaire.

—M. Casimir M. Clay attribue les orages de soleil et les inondations, devenues plus fréquentes, à la destruction des forêts aux Etats-Unis. A ce propos, un journal de Louisville fait qu'en remarque en ce moment une singulière configuration qui s'étend, à travers toutes les villes de Chattanooga, sur le Cincinnati Southern Road, et cancers des parties colossales en bois de construction.

—Le *Daily Constitution*, feuille d'Atlanta, vient de commander une presse coûtant $25,000 qui imprimera, pliera et enveloppera un journal de 12 pages, au tirage de 16,000 par heure. C'est le pendant des presses dont on se sert pour l'impression du *New York Herald*.

—La Compagnie vinicole de la Georgie possède actuellement un vignoble de 100 acres en plein rapport et 30 acres qui sont à la veille de produire. Elle espère que la vendange de cette année fera monter à 20,000 gallons d'un vin. On s'étend à cette époque aux environs de l'opre produit de 150 à 250 boisseaux. Avant un de 150 acres de vignes seront aussi en plein rapport dans les environs de Gordonsville, Virginie. Encore une vaste industrie tout à la Californie a fourni l'exemple, qui pourra être suivi avec succès. Soit, si c'est bien entendue, si on y persévère.

—Au cours du 47ème Congrès des Etats-Unis, qui s'est fermé le 4 mars, il a été présenté à la Chambre 3,018 Bills et résolutions conjointes, et 2,952 au Sénat.

—La Georgie compte, à cette heure, 400,000 nègres dans ses filatures, ce qui est une augmentation de cent pour cent en trois ans. De façon qu'avec le blanc, on prend enfin qu'il ne doit pas seulement être une région agricole, mais que, protecteur de la manière protectrice, et attaqué sous cette dans cette dernière, il doit faire de la politique défensive et pratique en devenant manufacturier. C'est la seule façon de répondre à ceux qui mettent tout en œuvre pour que le tarif ne soit composé qu'en vue d'une certaine classe.

—Une statistique récente porte que vingt-sept fonderies sont en opération dans l'Alabama et produisent plus de 1000 tonnes par jour.

—Pendant la triste période de la dernière inondation, un comité de citoyens de Cincinnati, remarquait chaleureusement des secours qui lui étaient offerts pour les inondés, et ajoutait que la ville de Cincinnati ne profiterait pas de cette offre généreuse, car elle pourvoit amplement pourvoir aux besoins de ses pauvres. C'est, on effet, une ville à ressources immenses. Si l'on en doutait, on pourrait s'en convaincre à la lecture des journaux qui parlent de deux concerts qu'y a donnés récemment Christine Nilsson ; les deux soirées ont, en effet, rapporté $16,000. Joli chiffre en sortir du déluge.

—On calcule qu'il y a, aujourd'hui, aux Etats-Unis 400,000 mangeurs d'opium. Ce chiffre doit rassurer ceux qui s'inquiétaient trop de la concurrence du travail chinois.

—Sur une population de 960 âmes dans la ville d'Augusta, Kentucky, on compte 85 veuves. Dédié aux agences de mariages.

—Mme Langtry, *entr'ours* par un reporter du *New-York World*, a parlé avec quelque aigreur de la Nouvelle-Orléans qu'elle a dit être une ville encommodilée. Un irrévérencieux pourrait prétendre que le jeu de la jeune femme avait peut-être un peu beaucoup contribué à cette commodience ; nous nous garderons bien de l'insinuer. Seulement nous dirons que la Nouvelle Orléans a été traitée en enfant gâté par la nature, sous le rapport des beautés, et cela a dû quelque peu égarer le lait à l'exhibition et au succès de la jolie anglaise. *Inde iræ* ?

VENTES A L'ENCAN.

Le mouvement dans la propriété son be vou'oir s'accentuer. Nous en trouvons la preuve dans les prix qu'obtiennent les mesdames sur en ventes publiques. Dans une vente faite hier par M. Guinault au terrain situé rue du Bassin à quatre-vingt-neuf pieds de front sur 98 de Carondelet $3,725 ; dernière propriété, dont nous n'avons pas le temps d'indiquer la situation $4,100, $4,000, $7,000, $950, $3,300, $23,750, $3 750, $3,700, $4,000, $3,700, $7,150, $3 400 $1 875, $1,100, $2 200 et $1,675, faisant pour une seule vente un total de $65,381.50.

Collection complète des *œuvres* de Louis Jacolliot, le célèbre orientaliste, sur les origines du Christianisme et les religions de l'Inde : œuvres complètes de Camille Flammarion sur l'astronomie ; œuvres complètes également de Jules Verne, le célèbre romancier qui a popularisé la science en la mêlant au roman ; collection complète de livres classiques anglais et français pour les élèves de nos écoles ; enfin, fournitures de bureau, meubles de toutes sortes, assortiment rare de papiers de toutes de première qualité,—tels sont les articles que l'on trouve dans la librairie de M. Bilbo, 60 rue de Chartres, coin Bienville, ancienne librairie Hébert et Mesnomas. On sait d'ailleurs que c'est là que les amateurs se prouvent les meilleurs assortiments et les plus belles reliures littéraires et scientifiques de France. Elle reçoit aussi les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris. "Almanach des 500,000 adresses." L'Edition 1883 peut servir de complément "Bunsen Directory de New-York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à la faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Vêtements à la mode—M. Léon Godchaux, $1, 33 et 35 rue du Canal, vient de faire confectionner dans ses vastes ateliers un admirable assortiment de vêtements à la mode comprenant tous les articles de la toilette masculine. La coupe en est élégante et le travail soigné. Quant aux étoffes livrées par ces deux des meilleurs, elles sont toutes de choix. M. Godchaux envoie gratuitement à ceux qui lui en font la demande des échantillons accompagnés d'instructions pour prendre soi-même ses mesures. L'annonce publiée aujourd'hui dans l'ABEILLE mérite de fixer l'attention de ceux qui se proposent de faire leurs achats de vêtements de printemps.

Geo. F. Wharton.—M. Wharton, 5 Carondelet, vient de mettre en vente un lot de musique nouvelle, pour voix et instruments, qu'il vendra à 5 cents, c'est-à-dire à un tiers moins cher que partout ailleurs, c'est-à-dire à un tiers moins cher qu'ailleurs. Les cartes de Pâques qui lui ont été dégénéralement expédiées sont fort élégantes. En fait de nouveautés musicales, on remarque : "Under the Spell", par F. W. Robinson, que renferme le dernier numéro du **Semaine Library**, en vente chez M. Wharton.

Musique.—Nos remerciements à M. Philip Werlein, dont nous avons reçu cinq compositions nouvelles : "Comme deux oiseaux" (romance de l'opéra Valentine d'Aubigny), par Halévy ; "Sous ton balcon," méloda par M. Celis Tarri ; "Visions d'Amour," petite valse pour piano de F. S. Reiss ; "Petite Polonaise," pour piano également par Georges Michaux et enfin "The Waltz" (La Valse des Baisers), tirée de l'opéra de J. [illegible] Strauss, "Merry Wag."

E. M. Adams.—Pour renouveler de printemps en tout genre, voir l'annonce de E. M. Adams, 594 et 596 rue Magazine.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certifiat a pour but de déclarer que j'ai employé comme et remède les ingrédients composant le Malakoff Bitters et n'y ai rien trouvé de nuisible à la santé. Au contraire, c'est un remède de plaisant tout-à-fait qui excite favorablement les fonctions de l'estomac et tend à activer la digestion et à la rendre bien complète. J'ai fait des expériences avec ce Bitter et je le recommande avec plaisir comme un tonique bienfaisant pour la digestion lente.

Signé : DR. ARMAND MERCIER,
280 rue Girod.

M. Migaet, dont nous avons annoncé la démission de secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, a eu souvent de l'esprit.

Un jour, on discutait devant lui les mérites d'un candidat.

—Oh ! moi, dit-il, je lui donne ma voix parce qu'il a d'incontestables vertus. D'abord il est décoré, ensuite il est fort pauvre, il se présente bien, il n'affiche aucune opinion.... Vous me direz qu'il a ses ouvrages, et que vous les vous, qui n'a pas de défauts !.....

Je passais hier devant une maison des plus délabrées et travaillaient des maçons.

—Mais cette maison va s'écrouler ! dis-je à l'un d'eux.

—Y a pas d'danja, me répondit-il en fin d'Auvergne, alsistaya !

—Alsistaya ! répétai-je d'un air ahuri.

—Eh bien ! oui, me dit un autre, un Parisien, celui-là, elle est étayée ! Vous ne comprenez donc pas le français.

Les négociations français se préparent à célébrer, le 6 juin prochain, le centième anniversaire de l'anniversaire de la première Montgolfière montée.

M. Tamandier, président la première provisoire formé pour cette solennité, a demandé au conseil municipal de nommer une commission chargée d'élaborer le programme de la fête et d'en assurer l'exécution.....

La compagnie générale de verrerie de Rive-de-Gier, France, est propriétaire d'un mur de soutènement établi au bord de la rivière du Gier.

Ce mur s'étend effondré, les magasins et dépôts de bouteilles qu'il contenait l'ont suivi dans la rivière.

On évalue à 72,000 francs la valeur des bouteilles qui sont alors tombées dans le Gier.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 mars 1883.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

heure du matin	Fahrenheit	Centigrade
6	50	10
Midi	65	18
3 h s	68	20
10 h s	64	17

Samedi, 10 mars 1883, 2 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	56	Louisville, Ky	41
Augusta, Ga	63	Memphis, Tenn	51
Cincinnati, Tenn	—	Mobile, Ala	62
Cairo, Ill	46	Montgomery, Ala	61
Chattanooga, Tenn	54	Nashville, Tenn	52
Charleston, S. C	67	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	34	Omaha, Neb	39
Dubuque, Iowa	31	Pittsburgh, Pa	41
Galveston, Texas	66	Savannah, Ga	63
Helena,	70	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	37	St-Louis, Mo	40
Key West, Fla	74	St-Paul, Minn	32
La Crosse, Wis	29	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	43	Yankton, D. T	35

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	10.09	Nashville, Tenn	12.09
Cairo, Ill	43.07	New Orleans	2.07
Chattanooga, O	21.02	Omaha, Neb	5.03
Davenport, I	4.00	Pittsburgh, Pa	6.01
Keokuk, Iowa	9.06	St-Louis, Mo	25.02
La Crosse, Wis	7.04	St-Paul, Minn	4.00
Leavenworth, K	7.04	Vicksburg, Miss	43.12
Louisville, Ky	8.10	Yankton	5.06
Memphis, Tenn	35.04		

Le nombre des navires des hautes eaux de 1874.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

L H Dalbohousaye à Mlle Rosa Banner.
Jacob Leitmann à Mme veuve Christine Warshauer Blattner.
Gustave Roar à Mlle Mary Rogel.
George D Moffats à Mlle Elise Beckham.
W J MacFarland à Mlle Rose Kerr.
Joseph F Kraft à Mlle Julia R McHughs.

Naissances.

Mme Pierre Foret, une fille, 10 fév.
Mme Alfred L'Blanc, un garçon, 22 fév.
Mme Thomas Trower, une fille, 21 janv.
Mme Aug. Rech jr, un garçon, 27 janv.
Mme Fred G Kenal, un garçon, 5 fév.
Mme B S Twitchell, une fille, 24 janv.
Mme John Cavanaugh, une fille, 9 janv.
Mme Laurent Bonez jr, un garçon, 9 fév.
Mme Conrad Binger, une fille, 12 janv.
Mme P J Dunne, un garçon, 18 fév.
Mme P T Smith, une fille 8 nov. 1882.

Décès.

Sandy Stewart, 35 ans, 48 rue Toledano.
Armand Bernard, 35 ans, rue Kerlerec, près Ola Barre.
Bernard Lenobiere, 72 ans, 163 rue North Claiborne.
Willie Mehrtens, 6 jours, enfa Cyprès et Clara.
Marguerite Shepard, 4 ans, 15 rue Pers.
Leonarde Martina, 10 mois, enfa Dorgenois et Annunciation.
Right Rev. John Quinlan, 56 ans, Presbytère rue Treme.
Jare Bowley, 48 ans, 856 rue St-Charles.
Julianne George, 73 ans, enfa Lafayette et Tchoupitoulas.
Joseph Canavari, 2 ans, 34 rue Toulouse.
Frances Young, 2 ans, rue Jersey, près Seminaire.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

W B Pittman, Vicksburg; Perry M DeLeon, Jno S Breckenridge, R K Walbright, J M Harris, New York; E L Oldwin, Pine Bluff, Ark; A H Schwab, Lake Providence, Louisiana; C F Fredericks, Brooklyn; H H Edgerton, Dubary; Edward Burton, Philadelphie; W D Washburn et famille, Minneapolis; Geo W Thompson, Butte M T; Miss Bogel, David A Doner, Chicago; S J Levi r, Pateraburg, Va; W J Holliday et famille, Mrs Holliday, Indianapolis; C H P Piper et femme, Memphis; Jos C Hazy, Natchitoches; A J Dodge, ass. C M Mason, Galveston; A Park, Cleveland; O; R C Chancey, Texas; G O Cieslo, Terrebonne; Breckenridge Riley, Kentucky; C W Ritmann, Dubuque, Iowa; N Y Rose, Boneau, Tex.

CITY HOTEL.

D Sullivan et femme, San Antonio, Texas; Dr R S Boyle, Richmond, Va; G G Carlton &c, T Searcy et femme, Terrebonne, Lte; J C Gillespie Opelousas, Lte; Geo D Queen, Natchez, Miss; Ville; M Creker, Morgan City; J H Delan, New York City; J C Towville, Ala; Frank B Mallaby, New York; W S Hall, Hazeup, Ken; Georgia Louis Edmunds; E Kennedy, Lake Providence; R D Mallory, Ky; G F Rosmer et femme, Lockport N Y; C B Green, Ala; Geo Mantone, Ohio; W Hall, Maryland; Miss Mary Thomas, Cedar Rapides; Mme Henry Pichol, de; J M London Miss; M Gallagher, do; Miss Mary Gallagher, do; C C Wetherby, Nashville, Tn; A D French, Miss; J Thompson Cincinnati; M le M Thompson, do; S W Harris et femme, Ohio; W H Walker Miss; R Cahly, do; Jos Mahan Ohio; W J M Kelly Pine, M Kelley et femme, Sir D E Powell; M Fenton, do; Miss Hogan, do; Miss Wright, do; Mlle Wright, do; Mme M Heyle et enfants, do; Mlle Bailey, do; Capt E W Gould, de W H Pritchard, do; G B Hollester et femme, Cincinnati; Chas F Latiner; Ste Louis; A A Bonne, Lte; Thomben Ind; Mlle Emmie Fandlige, Bastrop, Lte; J M Callahan, Lyachburg; W H Thompson et femme, New York; Chas Bayle Texas; J C Sweeney, Ste Corenz; F Kunsbach, Cincinna t.

Cour criminelle de district

A la section A, (juge Roman)—Il n'y a pas eu de séance.

A la section B, (juge Luxenberg.)—Charles Wilson, qui s'est reconnu coupable de vol de linge, a été condamné à un an de travaux forcés.

Joséphine Cavorge s'est reconnue coupable de vol.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Fred Brumm, accusé de vol de fait ; à celle de Wm. Delaney, prévenu d'avoir soustrait une fausse alarme.

Cour de recorder Ford.

Alphonse Gros et Mme Remy, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Hager, accusée d'avoir mis en circulation une pièce fausse de cinquante sous, a été envoyée à la cour de l'honorable A. Sambola, commissaire des Etats-Unis.

John Krescher, accusé d'insultes; Mme Ellen Frescher; d'insultes, de bris de paix et de langage obscène—ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Frank Johnson a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police., pour bris de paix.

Anderson Roberson, prévenu du meurtre de Jordan Thomas, a été incarcéré en attendant l'instruction.

Cour du recorder Davey—

M. N. O Nell accusé de voies de fait, a été incarcéré en attendant l'intervogatoire. Il n'a pu pu donner un cautionnement de $250.

Charles Rieland, convaincu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Wm. Dawson a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour bris de paix.

Daniel Perrault, prévenu d'homicide, a été envoyé à la cour criminelle de district, c'est-à-dire à un mois environ d'attente.

Les cartes de Pâques qui lui ont été généralement expédiées sont fort élégantes. En fait de nouveautés musicales, on remarque : "Under the Spell", par F. W. Robinson, que renferme le dernier numéro du **Semaine Library**, en vente chez M. Wharton.

Les nouveautés français se préparent à célébrer, le 6 juin prochain, le centième anniversaire de l'anniversaire de la première Montgolfière montée.

M. Tamandier, président la première provisoire formé pour cette solennité, a demandé au conseil municipal de nommer une commission chargée d'élaborer le programme de la fête et d'en assurer l'exécution.....

La compagnie générale de verrerie de Rive-de-Gier, France, est propriétaire d'un mur de soutènement établi au bord de la rivière du Gier.

Ce mur s'étend effondré, les magasins et dépôts de bouteilles qu'il contenait l'ont suivi dans la rivière.

On évalue à 72,000 francs la valeur des bouteilles qui sont alors tombées dans le Gier.

entre les rues Seconde, Carondelet, Bourbonet Troisième ; 2e.—un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Constance, Orange, Richard et Magazine.....$1,334

Mlle Lilly Ann Brotherton à Charles Bellwith, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Lopez, Salcedo, Dumaine et Ste-Anne, ayant 30 pieds de face à la rue Salcedo sur 101 pieds de profondeur.....$250

LA MORT DE WM. M. FRENCH.

L'ENQUÊTE D HIER SOIR.

TEMOIGNAGES.

Voici les dépositions que le Dr Archinard, sous-coroner, a entendues :

V. ERLOT—Je demeure au coin des rues Félicité et St-Thomas.

Le jour de la mort de French, on m'a envoyé chercher. Je ne voulais pas aller chez le défunt, parce que je croyais qu'il était ivre. On est revenu me chercher dix minutes plus tard. Je me suis transporté à la demeure ; j'y ai trouvé French sans connaissance. Je suis parti puis suis revenu. A ma seconde visite, French était mort.

J'ai vu French la veille de sa mort ; il était bien et ne s'est pas plaint d'être malade. Il avait l'habitude de boire, mais je ne l'ai jamais vu ivre.

MME CATHERINE FRENCH—Je demeure au No 44 de la rue Félicité.

Je suis la femme du défunt French. Lundi dernier, mon mari est entré dans la nuit et m'a dit qu'il était souffrant ; que M. Thomas Mahahon lui avait donné de coups de pied au bas ventre. Il a passé une très mauvaise nuit. Le lendemain matin, il a demandé à voir un curé et un médecin.

Lorsqu'ils sont arrivés, French était mort. Mon mari était sobre lorsqu'il est venu à la maison. Une demi-heure avant sa mort, il a dit qu'il aurait voulu que Mahahon assistât à sa mort et qu'il lui pardonnait ce qu'il lui avait fait.

MME ELISE BOYDEMANN—Je demeure au No 595 de la rue Toboso-Moreles.

J'ai été appelée à voir French pour qu'il soigne ma main ; il m'a dit qu'il était malade et que Mahahon l'avait maltraité. Il a ajouté que Mahahon lui devait de l'argent, que quand il le lui a demandé, Mahahon lui a donné des coups de pied.

MLLE KATIE BERCK—Je demeure au No. 44 1|2 de la rue Félicité. J'ai douze ans.

Lorsque mon père est venu à la maison, lundi dernier, je lui ai entendu dire qu'il était souffrant ; je lui ai demandé ce qu'il avait ; il m'a répondu que Mahahon lui avait donné des coups de pied. Le lendemain matin, il m'a prié d'aller chercher un prêtre et un médecin.

MME KATIE KENGLA —Je demeure au No 44 1|2 de la rue Félicité.

Je ne sais rien de ce qui s'est passé.

JOSEPH CASERTA —Je demeure au coin des rues Melpomène et Magasins.

J'ai dix-sept ans. J'ai entendu M. Mahahon parlant, à haute voix, dans son établissement. Je suis sorti de chez moi. En arrivant à l'escalier, j'ai vu French qui sortait de chez Mahahon.

EDW. HERON—Je demeure à l'angle de Gaiere Delord et Magasins.

Je suis employé par M. Mahahon. Lundi dernier, M. French m'a dit qu'il avait une douleur au bas ventre et à la tête. Je lui ai aussi entendu dire que Mahahon lui avait donné des coups de pied.

F. BECK—Je demeure au No 44 1|2 de la rue Félicité.

Lundi dernier, j'étais couché ; ma mère m'a réveillé et m'a dit que le Dr French était très souffrant. Je me suis levé et monsieur French m'a dit qu'il allait mourir, que M. Mahahon lui avait donné des coups de pieds.

DENIS HENRY—Je demeure au No 305 de la rue des Magasins.

Je tiens une épicerie. Lundi dernier, French est venu chez moi, ivre ; il m'a dit qu'on l'avait battu, à deux reprises, dans la rue Félicité. Il ne m'a pas dit qui l'avait battu.

Le juri n'ayant pu s'accorder l'enquête a été remise à un autre jour afin de faire citer d'autres témoins.

—Hier soir, vers six heures, tandis que le bateau à vapeur W. S. Hayes montait de la bouillie, le fleuve, un des tuyaux de vapeur a fait explosion. Heureusement personne n'a été blessé. Les dégâts sont de $1100.

Tournoi militaire.—Le grand tournoi militaire—*Grand Inter-State Competitive Drill*—qui devait d'abord avoir lieu à la Nlle-Orléans à l'époque des fêtes du Mardi-Gras a été définitivement fixé au mois de mai. Il s'effectuera sous les auspices de la "Louisiana State National Guard" et sous la direction d'un comité exécutif, composé du major-général John Glynn, jr., du brigadier-général Adolphe Meyer, du colonel E. Lodardaki, du lieutenant-colonel John B. Richardson, du lieutenant-colonel Thomas McIntyre et du major Maximilian Hermann.

Lafayette Young Men's Republican Association.—Cette association doit recevoir aujourd'hui, dimanche, à l'occasion du sixième anniversaire de sa création, une magnifique bannière. Nos remerciements pour la gracieuse invitation qui nous a été adressée.

—La nouvelle société lusitane de bienfaisance donne un grand bal cellooh, qui aura lieu samedi, le samedi, 31 mars, au Lusitanian Hall, pour leur palace de secours. Le prix du billet est d'un dollar. Le comité des préparatifs se compose de MM. H. Pretes, chairman ex-officio, F. Pfeiffer, chairman, John Bauer, J. B. Cocanage, J. Calleia, G. Sander, J. Cacoia, J. Rey, L. Orpinal, P. Manannares, J. Pretus, J. J. White, E. Davoisin, J. H. Harris, J. Pamilla, J. Cavallero, F. Farino, J. Rojas jr., A. F. Béret

—Des étincelles ont mis le feu au toit de la maison de Mme Meyers, No 83 de la rue Barthélemy, Algers. Les réparations coûteront $20.

—Un cheval attelé à une charrette a eu peur et a pris le mors aux dents, dans la rue Madison, Alger. Le véhicule a été fortement endommagé et l'animal a été légèrement blessé à la jambe.

—Des voleurs sont entrés chez M. Louis Rostio, No 261 de la rue Decatur ; ils en ont emporté un bahillement va'ant $35, une montre et une chaîne en argent, une bague en or et quatre pièces de monnaie.

—H.-W. Staub, P. Plapp et Geo. Nicholas, accusés de fraudes électorales, ont comparu, hier matin, devant la cour de circuit des Etats-Unis. Ils se sont déclarés innocents.

Dans un salon :

Un monsieur, prenant congé d'un poète à qui l'on vient de le présenter :

—Enchanté, monsieur, d'avoir fait la connaissance d'un homme de votre talent.

Le poète, à part : avec amertume :

—De votre talent !.... Je voirs génie, j'ai gurait donc écorché la bouche ?

Calino a déménagé.

—Vous semblez vous plaire pourtant beaucoup dans votre ancien logement, lui disait-on.

—C'est vrai. Mais la maison était devenue trop sinistre. Figurez-vous que dans l'espace de quinze jours un locataire s'était suicidé et un autre s'était pendu.

Pensée d'hier :

Une chose facile à avoir en janvier, c'est du sang-froid.

Tact.—Bien gênant quand il faut vivre avec des gens qui n'en ont pas.

Anecdotes gastronomiques :

Un parasite affronté se présente, à l'heure du dîner, chez le ménage S.....

Vous arrivez bien tard, mon cher, lui dit S..., nous allons nous mettre à table.

Et négligemment, il ajoute :

—Avez-vous dîné ?

Radieux d'espoir, le parasite répond négativement.

—Eh bien ! lui dit S....., en lui montrant la porte, que je ne vous retienne pas plus longtemps !

A la Sorbonne, à un examen de baccalauréat sciences.

Un examinateur à un candidat :

—Quelle est la principale propriété de la chaleur ?

—C'est de dilater les corps.

—Et celle du froid ?

—De les contracter.

—Exemple ?

—Ainsi, les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver.

Un client demandait à son avoué :

D'ob vient donc le mot qui désigne votre profession ?

—C'est une corruption du latin : "Advocatus", avocat.

—Tiens ! alors, les avocats ont des avocats..... corrompus !

Les consignes.

Dans une bouillon de Paris, on lit sur la porte d'une boutique de rez-de-chaussée :

Vacherie.—Liétage supérieur.

DEPECHES Télégraphique

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Symptômes menaçants. — M. Félix Pyat.

Paris, 10 mars.—Les socialistes projettent une assemblée dimanche sur la place de l'Hôtel de Ville. On s'attend à des émeutes. Plusieurs des individus arrêtés hier pour l'Esplanade des Invalides étaient armés de revolvers.

La République Française affirme que des députés monarchistes et autres monarchistes figuraient parmi les perturbateurs. On a essayé d'élever une barricade de pavés, mais la tentative a été déjouée. Félix Pyat se trouvait parmi les émeutiers.

Les émeutiers de Paris.

Paris, 10 mars—Dix-neuf des émeutiers arrêtés hier ont été condamnés à un emprisonnement dont la durée varie ; le maximum est six mois. Sept ont été acquittés. Le gouvernement empêchera certainement le meeting de socialistes qu'on projette pour demain. Les abords de l'Hôtel de ville seront interdits à tout le monde.

Le Libertè dit que ces meetings sont les précurseurs d'une grande manifestation fixée au 18 courant.

Scène violente à la Chambre des Députés.

Paris, 10—Aujourd'hui, à la séance de la Chambre des Députés, M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur, répondant à M. Paul de Cassagnac, a déclaré que les républicains condamnent et que les monarchistes encouragent les meetings et désordre. Le gouvernement, a-t-il ajouté, fera respecter l'ordre par tous les moyens dont il dispose.

M. de Cassagnac a repoussé les accusations portées contre les monarchistes. Il soutient que les républicains sont seuls responsables des émeutes qui, selon lui, ne font que commencer. Il maintient que l'avènement de M. Ferry au pouvoir est toujours suivi de la détresse de peuple.

M. Waldeck Rousseau réplique que le discours de M. de Cassagnac indique à qui pratiquent ces émeutes.

Le comte de Maille, légitimiste s'écrie : Vous êtes un calomniateur ! et on le rappelle à l'ordre.

M. Waldeck Rousseau ajoute que si, par l'action de M. de Cassagnac ou de tout autre, les assemblées futures étaient dispersés à moins aisément, d'autres mesures répressives seraient prises.

Le comte Albert de Mun, chef du parti catholique, riposte que des charges de cavalerie ne seraient point une solution de la question sociale.

L'ordre du jour pur et simple est accepté par le gouvernement et il est adopté unanimement—406 voix.

Découvertes faites par la police.

Paris, 10 mars—La police a découvert, aux domiciles d'individus arrêtés hier, des armes, des matières explosibles et des listes d'organisateurs d'un mouvement ayant pour but des meetings socialistes.

Le Soir annonce que un mandat d'arrêt a été lancé contre Louise Michel, accusée de pillage ; et aussi d'avoir, à la tête d'une troupe armée, résisté violemment à la police ; d'avoir poussé des cris séditieux, et d'avoir enfin poussé au renversement du gouvernement établi. Ces accusations la rendent passible de 5 à 20 ans de travaux forcés.

Le moulin à coton de M. W. J. Anderson a brûlé ce soir ainsi qu'une quinzaine de balles de coton.

Le fleuve a baissé d'un demi-pouce et cette baisse lente continuera probablement quelques jours, et alors elle se fera sans doute plus rapidement. On s'occupe toujours à consolider les levées et on fait donners toute la solidité désirable. Un courant formidable, dont on peut entendre le fracas pendant les heures calmes de la nuit, détruit tout dans la région audessous de ce point.

Dans la vieille ville, Lake Region, l'eau est plus haute que jamais et les pauvres ambres par les planteurs dépassent tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Cabanes, bêtes et carcasses d'animaux flottent en grand nombre. Le bureau d'affaires du Southern Express a été transféré au Midland Road, par suite de la haute levée des trains sur la route du Iron Mountain.

Little Rock, Ark., 10 mars—Le fleuve, devant Arkansas City, a monté d'un pouce dans les 24 heures expirées à 5 heures de l'après midi. La crue continue. L'eau n'est qu'à 8 pouces de la plus haute marque de l'inondation de l'an dernier, et les eaux de derrière pourlement à 4 pouces au-dessous.

Tempête sur l'Atlantique.

Washington, 10 mars—Un violent ouragan a d'abord éclaté à minuit sur les côtes de la Caroline du Nord, a suivi une direction nord-est, et s'est maintenant concentré près du brise-lames Delaware. On prévoit pour aujourd'hui, pour cette nuit, de dangereux vents nord-est sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Toute la côte sera suivie demain d'un temps clair et de vents d'ouest.

Maîtres de poste.

Washington, 10 mars—Les maîtres de poste ci-après ont été nommés par le Président : M